

---

# Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 19 h 44

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

Le Devoir

22 mai 2001

**Moments uniques**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mardi 22 mai 2001

Le Devoir • p. B7 • 419 mots

## Moments uniques

Martin, Andrée

**S**oirée en trois mouvements *Épisodes* (de George Balanchine, musique d'Anton Webern); *Concerto Barocco* (George Balanchine, Jean-Sébastien Bach); *Beyond* (Adam Houghland, Ralph Vaughan Williams). Interprétation: Les Grands Ballets canadiens de Montréal. Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, jusqu'au 26 mai à 20h.

De mémoire de critique, je ne me rappelle pas avoir vu les Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM) danser avec grâce et brio les oeuvres de Balanchine. Il y manquait constamment ce petit quelque chose qui fait d'elles des moments sublimes; comme elles étaient lorsqu'elles prenaient forme sous l'oeil du maître.

Considérées à juste titre comme des chefs-d'oeuvre, les créations de Mister B. allient finesse et complexité chorégraphiques comme musicales, et requièrent une rigueur d'interprétation et un engagement de tous les instants. Et ces qualités ne s'acquièrent pas en quelques semaines de travail. Il faut du temps pour développer la concentration et les réflexes nécessaires à l'exécution de ces oeuvres. Du temps pour saisir ce qui fait l'unicité et la particularité du style Balanchine. Aussi, force est de croire que la présence de John Clifford - chorégraphe et spécialiste de l'immense corpus créatif de Balanchine - comme maître de ballet en amont même de la recréation de *Épisodes* (1959) et

Lorente, Roland

La chorégraphie *Épisodes*.

*Concerto Barocco* (1941), a porté ses fruits.

La précision des lignes et des gestes, véritables dessins géométriques dans l'espace, la finesse musicale des interprètes faisant corps avec la musique - jouée en direct par l'orchestre des GBCM; dirigé par David Briskin - et la légère désinvolture, aisément repérable dans *Épisodes*, comme le pétilllement gestuel de *Concerto Barocco*, ne sont que quelques-uns des éléments qui ont fait de ces deux pièces des moments uniques de la saison chorégraphique 2000-2001. Gradimir Pankov, l'actuel directeur artistique des GBCM, a fait des choix judicieux en décidant non seulement de présenter ces deux pièces, morceaux choisis de la période abstraite de Balanchine, mais aussi en donnant les moyens nécessaires aux danseurs pour les amener à une maturité d'interprétation digne des exigences du maître.

Les combinaisons gestuelles d'*Épisodes*, étonnantes de modernité, dont de superbes pas de deux et un travail de portés on ne peut plus intéressant, la netteté des lignes corporelles se découpant clairement sur l'arrière-scène d'un bleu très dense, et l'intelligence pure et simple de la forme chorégraphique allant de la variation

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.  
news-20010522-LE-0048

insolite aux désaxés du corps, relevaient de la pure jouissance esthétique. De même, le dynamisme fluide des enchaînements chorégraphiques de *Concerto Barocco*, le superbe pas de deux du second mouvement, interprété avec brio par Nanci Crowley et Olivier Wecxsteen, comme le charme du *Concerto en ré mineur pour deux violons* de Bach, et le lyrisme qu'il communique à la danse, donnaient à cette oeuvre des airs de noblesse, et nous rappelaient du même coup la passion de Balanchine pour la grande musique.

Pour ajouter à l'intérêt de cette soirée digne de mention, Gradimir Pankov a choisi de présenter *Beyond*, la toute première oeuvre de l'Américain Adam Hougland; sur le superbe *Fantasia on a theme by Thomas Tallis* de Ralph Vaughan Williams. La puissance de cette pièce n'avait ici d'égale que sa fluidité et son sens de la continuité du mouvement. Jouant avec le vide de l'espace scénique comme d'un infini imaginaire, Hougland donnait à voir une danse parfois torturée, mais le plus souvent ouverte et victorieuse, qui, en certains points, rappelait celle de l'Espagnol Nacho Duato. Un foisonnement gestuel qui n'a laissé personne indifférent. Une belle surprise.